

ORNEMENT. LES LILAS REMONTANTS POUR UNE PETITE FLORAISON D'AUTOMNE

Le lilas est formidable : généreusement florifère, délicieusement parfumé et joliment coloré. Hélas, il est aussi éphémère. Heureusement, il existe quelques espèces remontantes, qui savent nous gratifier d'une deuxième floraison à l'automne.

CITY PRESSE

Au mois de juin, c'en est déjà fini des fleurs de lilas, et nous devons nous résoudre à attendre l'année prochaine pour les admirer de nouveau. Il faut donc savoir en profiter tant qu'elles sont là. La fleur de lilas, c'est celle que le philosophe porte à la boutonnière en nous disant : « *Carpe diem, mes amis, car le temps passe vite* ». En vérité, c'est une question de point de vue : les humains disent que le temps passe, mais le temps, lui, dit que ce sont les humains qui passent. Nuance...

TROIS P'TITS TOURS ET PUIS S'EN VONT !

Le lilas commun (*Syringa vulgaris*) est autant réputé pour la beauté de sa floraison opulente et odorante que pour la brièveté de celle-ci. En deux semaines, trois à tout casser, les fleurs se fanent, plongeant durablement le jardinier dans la mélancolie de ce moment symbolique mais fugace de l'apogée du printemps. D'autant que pour le reste de la saison, l'arbuste ne brillera plus d'aucun éclat particulier, si ce n'est celui



Certaines espèces de lilas, telles que le *Syringa meyeri*, ont la capacité de refleurir en fin d'été. De quoi prolonger le temps des fleurs. © SHUTTERSTOCK / CITY PRESSE

de la banalité.

DEUX POUR LE PRIX D'UNE

Comme bien souvent en botanique, le lilas commun est l'archétype de la famille, l'arbre qui cache la forêt de la vingtaine d'autres espèces de lilas existantes. Moins connues, c'est certain, moins florifères, à peine, moins parfumées, peut-être, mais elles n'en ont pas moins d'autres qualités. Parmi celles-ci, et pour certaines d'entre elles, la remontance. De quoi s'agit-il ? De la capacité à refleurir à l'au-

tomne, à l'occasion de la poussée de sève qui suit le repos végétatif induit par les chaleurs estivales. Un tour de force dont le lilas commun, malgré toute sa renommée, est bien incapable.

DEUX ESPÈCES, UN MÊME PROFIL

Chez les lilas « de Chine » une sous-espèce se distingue par cette capacité appréciable : *Syringa pubescens* subsp. *microphylla* dit lilas « à petites feuilles ». Un peu plus loin sur la carte de l'Asie, on trouve le lilas

de Corée (*Syringa meyeri*), lui aussi capable de refleurir en fin d'été. Et ces deux espèces ont d'autres points communs. De croissance lente, elles sont plus compactes que l'espèce type et dépassent rarement deux mètres en tous sens. Elles s'adaptent à tous les types de sol, y compris calcaires ou pauvres, et aux expositions les plus variées, du plein soleil à la mi-ombre, bien que la floraison soit alors un peu moins soutenue. Enfin, elles résistent sans ciller à la sécheresse et au froid (jusqu'à -15 °C) une fois

qu'elles sont correctement enracinées.

UN PETIT COUP DE POUCE

Si leur floraison printanière n'a rien à envier à l'opulence et au parfum des fleurs de leur cousin commun, celle de fin d'été est plus réservée, comme dans la grande majorité des cas de remontance. Il ne faut donc pas s'attendre à un feu d'artifice d'automne. Vous pouvez néanmoins la favoriser en coupant au sécateur la tige des fleurs fanées au printemps et à l'automne, afin d'éviter l'apparition des graines qui ont tendance à épuiser l'arbuste. En revanche, évitez les tailles trop sévères au risque de tuer dans l'œuf les futures floraisons. En effet, les bourgeons floraux sont parmi les premiers situés sous les fleurs.

RIEN À VOIR !

Si les lilas de Chine ou de Corée sont des espèces cousines du lilas commun, il n'en va pas de même pour les lilas des Indes (*Lagerstroemia indica*), de Californie (*Ceanothus thyrsiflorus*) ou d'Espagne (*Centranthus ruber*) qui n'ont de lilas que le nom. ●

PLANTES INVASIVES. MOBILISATION CONTRE L'AMBROISIE

Les journées nationales de lutte contre l'ambroisie sont l'occasion de mieux faire connaître les risques que représentent ces plantes pour la santé, mais aussi de favoriser la mobilisation citoyenne pour signaler sa présence et contribuer à sa gestion.

Jusqu'au 30 juin, la Fredon Hauts-de-France, avec le soutien de l'Agence régionale de santé, mène des actions de sensibilisation et de prévention dans le cadre des journées de lutte contre les ambrosies.

Originnaire d'Amérique du Nord, l'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) s'est introduite en Europe au XIX^e siècle. Elle se reconnaît à ses feuilles très découpées, proches

de celles de l'armoise commune, et à ses fleurs vert-jaunâtre disposées en épis (lire aussi notre édition du 26 juillet 2024).

PROLIFIQUES ET ALLERGISANTES

L'ambroisie à feuilles d'armoise s'installe de façon durable dans les milieux ouverts, peu concurrencés : friches, bords de route, chantiers, zones agricoles. Très prolifique, elle produit plusieurs milliers de graines par pied, qui peuvent rester viables dans le sol pendant de nombreuses années. Elle pousse généralement entre mai et octobre, et sa floraison débute en août, période durant laquelle elle libère un pollen très allergisant, représentant un risque pour la santé publique.



Les ambrosies sont des plantes invasives dont le pollen est très allergisant. C'est aussi un enjeu pour l'agriculture, car elle ampute les rendements et contamine les récoltes. © OBSERVATOIRE DES AMBROISIES

L'ambroisie trifide et l'ambroisie à épis lisses, même si elles sont moins présentes, ont également été observées en région Hauts-de-France.

La propagation des ambrosies est favorisée par les activités humaines et le changement climatique. En France, la lutte contre ces ambrosies est obligatoire depuis un arrêté ministériel de 2017, avec des actions encadrées localement par les préfets.

Bien que la présence d'ambrosies reste limitée en région Hauts-de-France, l'augmentation du nombre de foyers observés est préoccupante. C'est pourquoi, un plan de surveillance a été mis en place depuis 2023. Pour agir efficacement, chacun peut contri-

buer à la surveillance des ambrosies et les signaler sur la plateforme nationale signalementambrosie.atlasante.fr.

En parallèle, la Fredon Hauts-de-France organise en 2025 des sessions de formation destinées aux agents de collectivités, pour leur apprendre à reconnaître l'ambroisie, comprendre ses impacts et connaître les bons gestes pour limiter sa prolifération. ● FREDON

POUR ALLER PLUS LOIN

- ambrosie-risque.info : tout savoir sur cette plante invasive avec l'Observatoire des ambrosies ;
- tinyurl.com/5n8d9nfd : la page sur les ambrosies de la Fredon Hauts-de-France.